

## Les dix meilleurs films de 2000

---

Cinéma et exil

Numéro 106, printemps 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/23996ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce document

(2001). Les dix meilleurs films de 2000. *24 images*, (106), 48–49.

# LES DIX MEILLEURS FILMS DE 2000

Pouvaient être retenus: tous les longs métrages présentés au Québec pour la première fois en 2000, que ce soit à l'occasion d'une sortie en salle, d'une représentation lors d'un festival ou d'une première sortie en vidéocassette.

## Philippe Gajan

Yi Yi Yang

*Dancer in the Dark* von Trier  
*Signs and Wonders* Nossiter  
*In the Mood for Love* Kar-wai  
*Rosa — The Death of a Composer* Greenaway  
*Eureka* Aoyama  
*Ressources humaines* Cantet  
*Les glaneurs et la glaneuse* Varda  
*Vacances prolongées* van der Keuken  
*The End of the Affair* Jordan

## Gérard Grugeau

*Eureka* Aoyama  
*In the Mood for Love* Kar-wai  
*Les glaneurs et la glaneuse* Varda  
*Le passager* (1974) Kiarostami  
*Le vent de la nuit* Garrel  
*Rosetta* Dardenne  
*Signs and Wonders* Nossiter  
*Un temps pour vivre, un temps pour mourir* (1985) Hsiao-hsien  
*Vacances prolongées* van der Keuken  
 Yi Yi Yang

## Marcel Jean

*Code inconnu* Haneke  
*In the Mood for Love* Kar-wai  
 Yi Yi Yang  
*Eureka* Aoyama  
*Ghost Dog: The Way of the Samurai* Jarmusch  
*Sade* Jacquot  
*Signs and Wonders* Nossiter  
*Rosetta* Dardenne  
*Les glaneurs et la glaneuse* Varda  
*Tabou* Oshima

## Jacques Kermabon

*Les glaneurs et la glaneuse* Varda  
*Infidèle* Ullmann  
*In the Mood for Love* Kar-wai  
*Ressources humaines* Cantet  
*Une femme d'extérieur* Blanc  
*The Yards* Gray  
 Yi Yi Yang  
*Vacances prolongées* van der Keuken  
*Chicken Run* Lord et Park  
*Tabou* Oshima

## Réal La Rochelle

*Les glaneurs et la glaneuse* Varda  
*Rosetta* Dardenne  
*Pola X* Carax  
*Stardom* Arcand  
*Vacances prolongées* van der Keuken  
*Saint-Cyr* Mazuy  
*Je préfère le bruit de la mer* Calopresti  
*The Messiah* Klein  
*Signs and Wonders* Nossiter  
*Ghost Dog: The Way of the Samurai* Jarmusch

## Marie-Claude Loiselle

*Les glaneurs et la glaneuse* Varda  
 Yi Yi Yang  
*Rosetta* Dardenne  
*Paradiso — sept jours avec sept femmes* Thome  
*Vacances prolongées* van der Keuken  
*In the Mood for Love* Kar-wai  
*Le passager* (1974) Kiarostami  
*Je préfère le bruit de la mer* Calopresti  
*Les destinées sentimentales* Assayas  
*Pola X* Carax



*Les glaneurs et la glaneuse* d'Agnès Varda.  
 (Entretien n° 105 et critique n° 103-104)

## Le palmarès de 24 images

### 8 mentions

*Les glaneurs et la glaneuse*  
 Agnès Varda

### 7 mentions

*In the Mood for Love*  
 Wong Kar-wai  
*Yi Yi* Edward Yang

### 4 mentions

*Eureka* Shinji Aoyama  
*Infidèle* Liv Ullmann  
*Rosetta* Luc et Jean-Pierre Dardenne  
*Signs and Wonders* Jonathan Nossiter  
*Vacances prolongées* Johan van der Keuken

## Gilles Marsolais

*Dancer in the Dark* von Trier  
*In the Mood for Love* Kar-wai  
*Rosetta* Dardenne  
*Un temps pour l'ivresse des chevaux* Ghobadi  
*Le cercle* Panahi  
*Harry, un ami qui vous veut du bien* Moll  
*Les glaneurs et la glaneuse* Varda  
*Infidèle* Ullmann  
*Eureka* Aoyama  
*Djomeh* Yekta Panah

## Georges Privet

Yi Yi Yang  
*Dancer in the Dark* von Trier  
*Infidèle* Ullmann  
*Tigre et dragon* Lee  
*Sue (Lost in Manbattan)* Kollek  
*Requiem for a Dream* Aronofsky  
*The End of the Affair* Jordan

## André Roy

*La captive* Akerman  
*Eureka* Aoyama  
*Les glaneurs et la glaneuse* Varda  
*Goulag, carré blanc sur fond blanc* Chatelain et Pasternak  
*Le vent de la nuit* Garrel  
*Je préfère le bruit de la mer* Calopresti  
*Infidèle* Ullmann  
*In the Mood for Love* Kar-wai  
*The Virgin Suicides* Coppola  
 Yi Yi Yang



**In the Mood for Love** de Wong Kar-wai (n° 103-104).



**Yi Yi** d'Edward Yang (n° 103-104).

Quelques mots sur le film qui, peut-être, parle le plus de chacun: celui que l'on est seul à retenir.

### Un temps pour vivre, un temps pour mourir

De loin le film le plus autobiographique et le plus limpide de Hou Hsiao-hsien. Méditation «kaléidoscopique» sur le temps comme durée pure, comme écoulement aveugle et sans repos qui saisit dans un même élan de fluidité les différents moments de la vie et de la mort. Le cinéma comme une expérience de spiritualisme concret, comme une mise à plat du quotidien lesté de toute hiérarchie dramaturgique. Quand l'expérience personnelle rejoint le flux de la conscience universelle.

**Gérard Grugeau**

### Code inconnu

Comme c'est souvent le cas chez Michael Haneke, *Code inconnu* est une démonstration implacable reposant sur une maîtrise de la mise en scène qui suscite presque la terreur. Un dispositif brillant, donc, pour parler de l'imprévisible enchaînement des causes et des conséquences,

des limites de la représentation et de l'interprétation. L'œuvre du cinéaste autrichien se développe avec cohérence et rigueur et, entre deux façons de manipuler le spectateur, je préfère de loin celle-ci à celle de von Trier.

**Marcel Jean**

### Stardom

*Stardom* n'est pas un film sur la télévision, mais une *Traviata* canadienne. Le début et la fin du film, en structurant toute l'architecture, sont construits sur la valse triste de Verdi. Clé du film. Cette *Dame aux camélias* de l'an 2000, par la grâce de sa seule beauté, est prostituée des télévisions, non des salons secrets. Son parcours s'achève dans l'insignifiance, mort lancinante. Un excellent Arcand: ricaneur, mélancolique, désabusé, pas dupe de ce qu'il filme. Son *alter ego* vidéaste fait un moment un clin d'œil complice à la caméra du réalisateur. Vacuité de filmer la beauté contemporaine. Cinéma: miroir et bûcher des vanités.

**Réal La Rochelle**

### Les destinées sentimentales

Sous la surface en apparence limpide de ce film dévale le grand fleuve du temps avec lequel «tout s'écoule et rien ne demeure». La belle ombre d'Héraclite plane en effet sur ces *Destinées* où les mouvements indissociables de la vie et de l'histoire apparaissent en parfaite adéquation avec la fluidité chorégraphique de la mise en scène propre à Olivier Assayas. Ici, l'art de la porcelaine devient la métaphore de tous ces films que le regard du spectateur mutant, atrophié par la surabondance audiovisuelle, ne sait plus voir.

**Marie-Claude Loiseau**

### Goulag, carré blanc sur fond blanc

Ce document vidéo est une somme. Il est l'équivalent visuel de *L'archipel du goulag* de Soljénitsyne puisqu'il raconte, par des témoignages, documents d'archives et images d'aujourd'hui, l'histoire de ce pays extrême, invisible, impalpable qu'a été le Glavnoïe Oupravlénié Laguérié, l'administration des camps de répression et de mort de l'URSS. Implacable et plein de compassion, cet essai d'investigation filmique est un psaume, un poème dantesque à la mesure de l'enfer qui y est déterré, déplié, étalé, découpé comme image de l'inconscient du communisme soviétique.

**André Roy**

### Rosa – The Death of a Composer

Le dernier Greenaway est un film de chair et de sang, ce qui ne surprendra pas. Plutôt dans la veine de *The Baby of Macon* que de *8 1/2 Women*, il intègre l'essence même de l'opéra. Car au-delà de l'opéra filmé, il est un spectacle de bruit et de fureur. L'intensité de l'image et du son repousse les limites du cinéma dont il se prévaut pourtant en convoquant les images de Muybridge comme introduction. Et ce faisant, il transforme le 7<sup>e</sup> art en instrument scientifique. Un scalpel démesuré qui tranche à vif des émotions inavouables, qui enfin osent se déverser en une immense ogre.

**Philippe Gajan**

### Chicken Run

Une liste est un signal, une manière de renvoyer une image de soi. Choisir *Chicken Run* procède un peu de la provocation et de la revendication d'un éclectisme. Et puis, le brio de l'animation de Nick Park, de film en film, nous a offert une des plus belles surprises de ces dernières années. On pourrait faire la fine bouche, noter la plus grande réussite des courts métrages, forme à jamais absente de ces listes. *Chicken Run* vaut aussi pour l'ensemble d'une carrière.

**Jacques Kermabon**

### Requiem for a Dream

Ce film, qui entremêle audacieusement les parcours de quatre personnages en proie à une dépendance (à la drogue, au sexe, aux pilules pour maigrir et à la télévision), vaut avant tout pour la manière dont il dramatise l'incroyable détresse de ces personnages. Empruntant au clip, au cinéma expérimental et au film d'Exposition universelle (avec des écrans multiples qui évoquent parfois ceux d'Expo 67!), il s'agit là d'une véritable symphonie de l'horreur, en forme de descente aux enfers. Le résultat est un film inégal, et parfois même racoleur, mais qui fait l'effet d'une vraie dose de cinéma, prise par intraveineuse...

**Georges Privet**

### Djomeh

À travers l'histoire toute simple d'un immigré afghan qui tente obstinément d'obtenir la main d'une jeune fille de son pays d'accueil (clin d'œil au «passeur» Kiarostami), *Djomeh* opère, avec une rare économie de moyens, un «spectaculaire» renversement de perspective: le patron, qui aide Djomeh à réaliser son rêve d'intégration, est celui des deux qui sort le plus enrichi de ce contact avec l'«autre», l'étranger. Belle leçon de vie et de cinéma de la part d'un cinéaste débutant.

**Gilles Marsolais**